Analyse de la circulation des flux de matières sur le territoire de Grenoble Alpes Métropole : les maillons manquants de la filière bâtiment

Quentin Desvaux

▶ **To cite this version:**

Quentin Desvaux. Analyse de la circulation des flux de matières sur le territoire de Grenoble Alpes Métropole : les maillons manquants de la filière bâtiment. AFEP 2022 - 11ème Congrès de l'Association Française d'Économie Politique, Jun 2022, Amiens, France. pp.1-5. hal-03885898

HAL Id: hal-03885898
https://hal.science/hal-03885898v1

Submitted on 6 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

XIème Congrès de l'Association Française d'Économie Politique
« Qu'est-ce qu'un système économique et social soutenable ? »
Amiens (France) – 28, 29, 30 juin & 1er juillet 2022

Analyse de la circulation des flux de matières sur le territoire de Grenoble Alpes Métropole : les maillons manquants de la filière bâtiment

Quentin Desvaux [1,2,3]

[1] *CREG, Université Grenoble Alpes.*
[2] *Équipe STEEP, Université Grenoble Alpes, CNRS, Inria, Grenoble INP, LJK, 38000 Grenoble, France.*
[3] *Grenoble Alpes Métropole.*
quentin.desvaux@inria.fr

Mots clés : filière bâtiment, réemploi, approche disciplinaire ouverte, Grenoble Alpes Métropole, gouvernance.

Résumé :

À partir des directives de son CODEC[1], la DCTD[2] de Grenoble Alpes Métropole a impulsé une démarche ambitieuse visant à se réapproprier les gisements de déchets par la transformation des systèmes productifs locaux. Cette politique locale porte notamment sur la filière du bâtiment et prend place dans un cadre national en pleine mutation dont l'objectif est de structurer une filière de recyclage spécifique aux déchets de construction. Néanmoins, l'absence d'infrastructure de production de matériaux issus du recyclage associé au manque de compétence technique accentue le phénomène de délocalisation des ressources, les impacts environnementaux qui lui sont associés et réduit les capacités de résilience du territoire. En promouvant l'extraction et le réemploi des ressources

[1] Contrat Objectifs Déchets Économie Circulaire.
[2] Direction de Collecte et de Traitement des Déchets.

secondaires[3], la collectivité souhaite mettre en place des alternatives soutenables aux logiques d'extraction massive des ressources naturelles, tout en limitant l'exportation des fractions séparées et triées vers d'autres régions ou d'autres pays (Augiseau, 2019). C'est dans ce cadre d'analyse des filières que nous nous situons dans l'intention de révéler les vulnérabilités qui caractérisent la filière du bâtiment ainsi que les prescriptions qui permettront à Grenoble Alpes Métropole d'impulser cette chaîne de circulation des matières secondaires territoriale.

Face à la convergence de ces enjeux territoriaux de gouvernance et de mutation du tissu industriel avec les enjeux globaux de raréfaction de ressources et de diverses pollutions, une collaboration a émergé sous la forme d'une thèse CIFRE[4] entre Grenoble Alpes Métropole, le laboratoire du CREG[5] et l'équipe de recherche STEEP[6]. Ce dispositif de Recherche-Action (Chanal, 1997) tire profit de l'ancrage dans l'institution publique, de la proximité avec les acteurs et de l'intégration dans les groupes de travail formés par l'ensemble des maillons de la filière. Il renforce ainsi la démarche inductive entreprise pour rendre les faits observés intelligibles et légitimer la collectivité dans ses choix de politiques publiques. Ce travail de recherche en économie politique nécessite par ailleurs une approche disciplinaire ouverte (Figuière et *al*., 2018) qui est en mesure de considérer la base matérielle de l'économie en unités physiques plutôt que monétaires et d'intégrer les aspects humains et sociaux dans les mécanismes d'échanges et de coordination au niveau local.

Afin de questionner les interactions Société – Biosphère, le travail de recherche s'ancre dans une approche métabolique qui suit une volonté descriptive et analytique précédant l'action tout en participant à une réflexion sur le renouvellement urbain et l'aménagement du territoire. Cette approche apporte une certaine compréhension de la filière à partir de son analyse du territoire (Barreteau et *al*., 2016) et des interactions entre la multitude d'acteurs qui la structure pour s'inscrire dans un processus de co-construction du territoire qui dépasse la gestion des flux matériels (Buclet & Cerceau, 2019). Le métabolisme territorial permet ainsi une analyse du fonctionnement de la filière bâtiment selon deux approches complémentaires : une approche fonctionnaliste qui fait apparaitre les relations d'interdépendances entre la société et son environnement grâce à l'analyse des flux et une approche relationnelle pour intégrer les interprétations néo-marxistes de structuration des flux et rendre compte des processus historiques et sociaux responsables des asymétries de pouvoir (Herbelin, 2018).

[3] Nous entendons par matières secondaires l'ensemble des matières qui sont ou non des déchets (en fonction du recours à la procédure de sortie du statut de déchet) et qui ont éventuellement été traitées et préparées aux fins d'être réemployées, réutilisées, ou recyclées.

[4] Convention Industrielle de Formation de Recherche, co-encadrée par Catherine Figuière (économie politique), Guillaume Mandil (génie industriel) et Jean-Yves Courtonne (évaluation environnementale).

[5] Centre de Recherche en Economie de Grenoble.

[6] Soutenabilité, Transition, Environnement, Économie biophysique et Politiques locales.

Le prisme de l'économie politique complète encore utilement les démarches quantitatives portées par l'écologie territoriale. Cette perspective permet d'enrichir la logique inputs/outputs en se préoccupant des besoins des acteurs à l'origine de la logique de circulation et de transformation de la matière sur un territoire donné (Bevione, 2021). Elle apporte ainsi une meilleure compréhension des interactions territoriales et des dynamiques internes au territoire par l'analyse des rapports de force et des enjeux de pouvoir qui s'expriment au sein de ce dernier sous la forme de « canalisation » ou de captation des flux de matières (Desvaux, 2019). La prise en considération des effets et des rôles des structures responsables de ce phénomène est indispensable pour favoriser les pratiques de déconstruction et de réemploi qui ne peuvent concurrencer les pratiques de démolition et de recyclage dans un système capitalisme contemporain (Mathai et *al*., 2020).

Afin de véritablement tendre à circulariser le métabolisme, il s'agit de percevoir la chaîne de valeur de la filière du bâtiment de manière systémique pour ne plus restreindre l'enjeu de réappropriation locale des gisements à un maillon manquant entre la fin de vie des matériaux et leur réinjection dans l'économie. Il convient en effet d'élargir les préconisations que les professionnels du réemploi et de la réutilisation adressent aux systèmes de production à l'ensemble des maillons composant la filière du bâtiment. La collectivité doit se positionner comme un centre stratégique coordinateur pour impulser la création d'un environnement institutionnel inclusif autour du partage de normes, de conventions et des pratiques informelles et dont les modalités de gouvernance soient en mesure de faire converger les intérêts des différentes parties prenantes, tant publiques que privées. Cette proposition de communication vise à mettre en évidence (i) les obstacles qui se dressent au développement des pratiques du réemploi et (ii) les actions mises en œuvre par Grenoble Alpes Métropole pour transformer la filière locale du bâtiment. Une première partie consacrée à l'analyse de la circulation des flux permettra de mettre en lumière les besoins des acteurs et du territoire, puis une seconde partie sera consacrée à l'analyse des groupes de travail constitués pour répondre à ces besoins tout en faisant ressortir les intérêts divergents des maillons de la filière du bâtiment.

Références bibliographiques :

Augiseau, V., 2019. Utiliser les ressources secondaires de matériaux de construction : contraintes et pistes d'action pour des politiques territoriales. *Flux* 116-117 (2-3), p. 26–41. http://dx.doi.org/10.3917/flux1.116.0026

Barles, S., 2017. Ecologie territoriale et métabolisme urbain : quelques enjeux de la transition socioecologique. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 819. https://doi.org/10.3917/reru.175.0819

Barreteau, O., Giband, D., Schoon, M., Cerceau, J., DeClerck, F., Ghiotti, S., James, T., Masterson, V.A., Mathevet, R., Rode, S., Ricci, F., Therville, C., 2016. Bringing together social-ecological system and territoire concepts to explore nature-society dynamics. *Ecology and Society* 21. https://doi.org/10.5751/ES-08834-210442

Bevione, M., 2021. *L'analyse des interactions entre flux et acteurs pour la compréhension des enjeux socio-écologiques à l'échelle d'un territoire : application à la production du fromage AOP Beaufort dans la vallée de la Maurienne.* Thèse de doctorat en Aménagement du territoire, sous la direction de Buclet N., Grenoble, Université Grenoble Alpes, 201 p.

Buclet, N., Cerceau, J., 2019. Interactions et rétroactions entre dimensions matérielle et immatérielle de systèmes communs de ressources spatialisés, une lecture par l'écologie territoriale. *Développement durable et territoires* 10 (1). https://doi.org/10.4000/developpementdurable.13467

Buclet, N., 2015. *Essai d'écologie territoriale. L'exemple d'Aussois en Savoie*. Paris : CNRS éditions, 215 p., https://doi.org/10.4000/books.editionscnrs.28318

Chanal, V., Lesca, H., & Martinet, A.-C. (1997). Vers une ingénierie de la recherche en sciences de gestion. Revue Française de Gestion, (116), 41-51. http://dx.doi.org/10.3166/RFG.253.213-229

Debuisson, M., 2014. *Les modes d'interaction pour une dynamique territoriale soutenable : un apport à l'écologie territoriale*. Thèse de doctorat de l'UTT Développement Durable en Sciences de l'Homme et Société, sous la direction de Buclet N., Troyes, Université de Technologie de Troyes, 504 p. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01162416

Desvaux, P., 2019. Pour une approche qualitative du métabolisme urbain. L'exemple des voies métaboliques des déchets plastiques au Caire (Egypte). *Flux* 116-117, p. 147–160. https://doi.org/10.3917/flux1.116.0147

Figuière, C., Boidin, B., Diemer, A., 2018. *L'Économie Politique du Développement Durable*. De boeck, 304 p.

Herbelin, A., 2018. *Ecologie territoriale et trajectoires de transitions : le cas du Rhône-Médian*. Thèse de doctorat en Géographie, sous la direction de Buclet N. & Barles S., Grenoble, Université Grenoble Alpes, 471 p. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02276808/document

Mathai, M. V., Isenhour, C., Stevis, D., Vergragt, P., Bengtsson, M., Lorek, S., Mortensen, L. F., Coscieme, L., Scott, D., Waheed, A., Alfredsson, E., 2020. The Political Economy of (Un)Sustainable Production and Consumption: A Multidisciplinary Synthesis for Research and Action. *Resources, Conservation & Recycling* 167, 105265. https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2020.105265

Molina, M. G. de, Toledo, V. M., 2014. *The Social Metabolism. A Socio-Ecological Theory of Historical Change*. New York : Springer Cham, 355 p. https://doi.org/10.1007/978-3-319-06358-4

Rouvreau, L., Michel, P., Monfort, D., Jayr, E., Morice, J., 2013. L'analyse systémique du métabolisme territorial, un outil pour favoriser le recours aux ressources secondaires dans le domaine du BTP. *Colloque International Futurs Urbains.* PARIS, France.